

Richard BERRY

L'appât du Lion

Le cinquième signe du zodiaque manifeste le besoin d'agir et de se faire reconnaître au grand jour. À tel point que, s'agissant d'un acteur, on en arrive à trouver d'étonnantes correspondances entre les configurations de son thème et la plupart des titres de films dans lesquels il a joué !

Le signe du Lion est réputé pour son besoin de se faire valoir et même de s'imposer, de préférence sur le devant de la scène. On comprend dès lors qu'il soit associé au monde du spectacle et au théâtre en particulier. Cependant, il ne suffit pas d'être né sous ce signe pour devenir acteur et, *a contrario*, il est évident que tous les comédiens ne sont pas natifs du Lion. Ce serait trop simple !

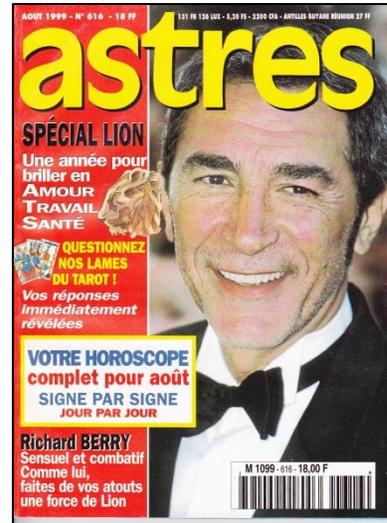
En réalité, tous les facteurs astrologiques interviennent à des degrés divers pour tracer une voie, quelle qu'elle soit. S'agissant d'acteurs, la maison 5 est évidemment tout aussi (si pas plus) concernée que le Lion et, si l'on étend l'investigation aux planètes, on se rend compte que chacune d'entre elles à son mot à dire. En nous limitant aux sept planètes traditionnelles (qui gouvernent notre appartenance individuelle et sociale), on constate que, outre le Soleil, qui signe notre extériorisation, la

Lune intervient en termes de popularité ; Mercure influence la dialectique ; Vénus indique les capacités de séduction ; Mars la volonté de se battre ; Jupiter règne sur l'ambition ; Saturne signe l'endurance. Enlevez par exemple Saturne et la carrière risque d'être de courte durée ; ôtez Jupiter et le sujet manquera d'envergure ; une défaillance martienne pourrait empêcher de s'imposer face à la concurrence ; sans le support de Vénus, point de charme et de sympathie ; si c'est Mercure qui fait défaut, les risques de cafouillages sont réels ; quand c'est la Lune, il y a un manque de reconnaissance ; enfin, si c'est le Soleil qui est faible, point de rayonnement...

La carte du ciel de Richard Berry, né le 31 juillet 1950 à 14h50, à Paris XII¹, est un exemple de cette combinatoire. Natif du Lion, il présente un Ascendant en Scorpion. Étonnante contradiction (apparente) : le signe solaire pousse vers la lumière, tandis que celui Ascendant entraîne vers les ténèbres ! Comment un être marqué par le Scorpion peut-il jouer la comédie, lui qui est plutôt considéré pour son intégrité ? La réponse se trouve dans les notions de transformation et de dissimulation, chères au huitième signe mais également très utiles dans les métiers à connotation artistique. Un acteur ne doit-il pas se transformer pour entrer dans la peau des personnages qu'il incarne ? N'est-il pas aussi tenu de simuler (c'est-à-dire de faire semblant) et de dissimuler (c'est-à-dire de cacher) sa véritable personnalité au profit de ses rôles ?

La combinatoire entre le Lion et le Scorpion n'est donc pas du tout contre-indiquée s'agissant de jouer la comédie, que du contraire. Elle n'est cependant pas non plus suffisante, raison pour laquelle il convient d'explorer le restant du thème natal.

On constate d'emblée plusieurs valorisations planétaires, que ce soit par angularité (conjonction à l'un ou l'autre des angles du thème) ou par aspects de planètes rapides.



¹ Source : état civil. Informateur : Patrice Petitalot.

Une des configurations principales du thème, réunissant les deux conditions dont ci-dessus, est la conjonction de la Lune à Jupiter encadrant étroitement le Fond du Ciel. Jupiter étant dans son domicile des Poissons, on comprend qu'il soit valorisé, même si son emplacement dans la région la plus enfouie du ciel le rend relativement plus discret. Richard Berry admet d'ailleurs qu'il a horreur des mondanités et qu'il sort peu de sa « tanière ». Aidé par la Lune, ce Jupiter agit toutefois comme une poussée intérieure vers la recherche d'une reconnaissance publique et cet aspect n'est pas étranger à sa popularité. À noter qu'au niveau plus personnel, cette conjonction lui fait accorder une grande importance à la vie familiale puisqu'il avoue qu'en dehors de ses obligations professionnelles, il consacre l'essentiel de son temps à ses deux filles, ajoutant : « *Je fais tout ! Je suis papa-maman* ». Voilà une belle expression de ce Jupiter qui, dans sa tendance expansive, en arrive à assumer le rôle maternel dévolu à la Lune.

En termes d'angularités, deux autres planètes assument un rôle particulier : Mercure et Saturne qui, bien que toutes deux à quelques dix degrés du Milieu de Ciel, l'encadrent de manière quasiment symétrique. Mercure étant dans le signe du Lion, il confirme la volonté de s'exprimer dans un métier artistique, si possible en faisant valoir ses qualités d'orateur. Placé en secteur 9 de l'enseignement supérieur, on ne s'étonnera pas d'apprendre que Richard Berry a suivi la filière la plus traditionnelle du métier d'acteur : cours d'art dramatique, Conservatoire et Comédie Française. Quant à Saturne, on peut déduire de sa position en maison X que l'affirmation sociale ne s'est pas faite rapidement, ce qui est conforté par les faits : après un premier rôle dans *La Gifle* (1974, de Claude Pinoteau), qui connut un beau succès commercial, il lui a fallu attendre le début des années 1980 pour se faire connaître du grand public. On se souvient en particulier de ses rôles dans *Le grand pardon* (1981, d'Alexandre Arcady) et *La balance* (1982, de Bob Swain). On remarque d'ailleurs dans sa filmographie un autre trait caractéristique de Saturne : l'attachement de et à certains réalisateurs. C'est ainsi qu'il retrouve Arcady en 1983 (*Le grand carnaval*), en 1989 (*L'union sacrée*), en 1991 (*Pour Sacha*) et en 1992 (*Le grand pardon II*). Christine Pascal, disparue tragiquement en 1996, a également beaucoup fait appel à ses services : *La garce* (1984), *Le petit prince a dit* (1992) et *Adultère (Mode d'emploi)* (1994).

Ce thème révèle d'autres conjonctions importantes et intéressantes, en particulier celle du Soleil à Pluton (co-maître de l'Ascendant) et celle de Mars (premier maître de l'Ascendant, mais aussi de la maison 5) à Neptune.

Dans le cas de Soleil-Pluton, on ne s'étonne pas du magnétisme que dégage le personnage, qu'un journaliste a qualifié de « *figure sexy ténébreuse du cinéma français* » ! Il faut par ailleurs souligner que la conjonction du Soleil au maître de l'Ascendant est toujours un indice très favorable pour l'affirmation personnelle.

Quant à Mars-Neptune, ils contribuent à faire de Richard Berry un être fascinant, également capable d'une grande générosité et d'actes désintéressés.

Enfin, exercice amusant, on peut rapprocher nombre des titres de ses films à ces deux conjonctions, Mars-Neptune et Soleil-Pluton : *La balance* est le signe où se trouve Mars, le maître d'Ascendant ; *Le grand pardon* et *L'union sacrée* sont typiques de Neptune en Balance valorisé par Mars (il s'agit d'ailleurs de films d'action), tandis que des titres tels que *Un assassin qui passe*, *Putain d'histoire d'amour*, *Crime d'amour* ou *Ma vie est un enfer* révèlent la conjonction Soleil-Pluton du Lion en maison 9.

© Michaël MANDL
Article paru dans Astres n°616, août 1999

